

recueillie : Le poing de la vierge (sous-entendu, la vierge étant très en colère).

-- Classification des cupules d'après leur nombre : premier chiffre : nombre de rangées; 2^e chiffre : nombre de cupules par rangée : 36 de 5, 29 de 4, 28 de 3, 20 de 2, 20 de 6, 16 de 1, 14 de 7, 9 de 10, 5 de 8, 5 de 9, 5 de 12, 3 de 11, 2 de 16, 2 de 17, 1 de 13, 1 de 14, 1 de 18.

-- Classification des cupules d'après leur orientation en degrés : 2 de 5°, 1 de 18°, 1 de 22°, 3 de 28° à 30°, 1 de 35°, 1 de 40°, 6 de 50 à 55°, 3 de 60°, 5 de 74 à 75°, 3 de 80 à 85°, 10 de 90°, 14 de 100°, 14 de 110°, 36 de 120 à 125°, 57 de 130 à 135°, 14 de 140°, 4 de 150°, 1 de 155°, 1 de 160°, 2 de 165°, 4 de 180°, 2 de 210°, 2 de 310°, 1 de 330°.

-- Déclinaison actuelle, environ 8°4. Les indications ci-après donnent les levers et couchers de soleil pour Fromental :

Equinoxes	:	Lever	90°	Coucher	270°
Solstice d'été	:	---	55°	---	305°
Solstice d'hiver	:	---	125°	---	235°

-- *Conclusions* : 1) Les cupules de la région de Fromental sont l'œuvre de l'homme, et il ne les a pas creusées dans le but de faire éclater la pierre afin de l'utiliser pour ses besoins. L'outil employé pour leur creusement n'est pas un outil métallique, car la partie entaillée manque de régularité. Nous avons pu constater personnellement qu'avec un silex taillé en pointe, il était très possible de creuser des cupules semblables à celles de Lascaux.

2) Les orientations des cupules semblent être en rapport avec la marche du soleil et le pôle.

6 = M. Marchand Roger, 56, rue du Louvre, Viroflay (Seine-et-Oise) signale qu'il connaît dans la forêt de Meudon une butte qu'il croit être un tumulus, et fournirait aux Collègues qui voudraient le fouiller toutes les indications utiles, à condition qu'en cas de découverte d'objets ou de pièces anciennes, sa part lui soit réservée.

7 = G. Poirot envoie pour nos archives le croquis d'une très petite hache polie en schiste micacé, trouvée sur la terrasse de la grotte magdalénienne de Luzzech (Lot). Poids 35 grammes, longueur 0^m056, largeur 0^m037, épaisseur maximum 0^m0075. Son taillant est vierge, sans trace d'utilisation, sa forme est grossièrement celle d'un triangle isocèle (cf. *B. S. P. F.*, XLVII, 1950, n° 1-2, p. 13, n° 8).

8 = M. Franck Delage signale la découverte, dans la commune de Château-Chervix (Haute-Vienne), d'une statue celtique (ou gallo-romaine?), caractérisée par un gros torques tenu à deux mains sur la poitrine. L'objet, en pierre locale, est malheureusement très mutilé. Il manque la tête, cassée au ras des épaules par une fracture paraissant très ancienne, ainsi que le bras gauche avec une portion du buste enlevée verticalement. Il est probable qu'il s'agit d'une statue de « dieu accroupi », comparable à celle que notre Collègue a décrite dans le *Bull. de la Soc. archéologique du Limousin* en 1949; cette hypothèse résulte de la façon dont le buste a été tronqué au-dessous des hanches par une cassure horizontale. Ces cassures semblent volontaires.

9 = M. l'Abbé J. M. de Barandiaran précise comme suit la belle découverte de deux couloirs ornés dans la grotte d'Etxeberri (cf. *Le Parisien libéré*, jeudi 11 mai 1950, *l'Eclair*, 10 mai 1950, etc.).

Une grotte appelée en basque *Etxeberri'ko-karbia* (la grotte d'Etxeberri) est située sur le flanc de la montagne « Axkoargi-bela » sous le pic d'*Atelarrria* dans la commune de Camou-Cihigue, près de Tardets. C'est la grotte qui figure sous le numéro 46 du

catalogue de cavernes publié par M. J.-M. de Barandiaran (*IKVSKA*, mai-décembre 1948, p. 71).

Le lundi 1^{er} mai 1950, une sortie était organisée par M. Boucher, responsable du groupe de Mauléon de la *Société Méridionale de Spéléologie et de Préhistoire*, à la grotte d'Etzeberri. Les spéléologues allaient visiter le système de puits découverts par M. Bouillon. Sur le chemin de retour M. Boucher découvrit, à environ 150 mètres de l'entrée, dans un petit couloir, des dessins sur parois. Ceux-ci furent reconnus comme préhistoriques par leur découvreur et par le jeune préhistorien M. Laplace-Jaureteche qui était présent. M. l'abbé Barandiaran, prévenu en tant que président de la Section des Pyrénées Occidentales de la S.M.S.P. et en tant que délégué de la S. P. F. pour les Basses-Pyrénées, s'est rendu sur les lieux de la découverte et a visité la caverne. Dans la petite galerie « Boucher » il a constaté en effet l'existence de peintures : des lignes courbes en brun et en noir représentent sur la paroi orientale deux chevaux dont quelques parties, le ventre surtout, sont nuancées en rouge d'ocre; du côté occidental, deux bisons et un cheval (?) en rouge, dont les contours sont tracés par lignes en brun. Il y a aussi des pectiformes, des points et quelques lignes en noir dont l'interprétation est difficile. A l'occasion de cette visite, M. Recalt aperçut, à la base de la cheminée qui suit la galerie ornée, des nouvelles figures animales (chevaux et bison) qui seront étudiées plus tard. Le style de ces peintures se rattache à la technique aurignacienne; mais quelques figures ont l'allure magdalénienne, surtout les chevaux de la galerie « Boucher ».

10 — M. Dublange (de Bordeaux) nous signale un volume de critique, dû à un littérateur contemporain (1). Un des chapitres de cet ouvrage est consacré à Boucher de Perthes considéré surtout comme écrivain; dans une trentaine de pages, l'auteur nous donne une biographie très vivante du créateur de la Préhistoire, écrite avec perspicacité, d'une plume élégante et sympathique.

Ce n'était pas chose facile à réaliser car B. de P. a publié plusieurs dizaines de volumes ou brochures, sur des sujets bien différents : romans, études de mœurs, poésies, pièces de théâtre où il a montré une vive imagination, études sociales riches d'idées à la fois raisonnables et généreuses. A la réflexion, on doit penser que cette activité littéraire a dû lui nuire auprès de ses contemporains qui ont fait beaucoup de difficultés pour le considérer comme un « scientifique ». Suivant l'expression imagée de M. Chaffiol, B. de P., s'il portait une redingote de savant, mettait, en même temps, un gilet à fleurs.

L'auteur a droit aux remerciements des préhistoriens : ceux qui liront son étude ne seront pas déçus, bien au contraire. Pour terminer, on ne saurait mieux faire que de rapporter la conclusion de l'auteur « *ce savant qui ne s'enferma pas dans la tour d'ivoire de la science, ce moraliste qui ne méprisait pas son prochain, cet économiste que n'effrayaient pas les généreuses utopies, ce constructeur d'idées qui se délassait dans la poésie, ce fonctionnaire assez indépendant pour dénoncer les vices d'une Administration qu'il servit loyalement à travers cinq régimes, ce voyageur plus curieux de mœurs que de ruines, cet aristocrate qui se pencha sur la misère et pratiqua l'art ingrat de la philanthropie, Jacques Boucher de Crèvecœur de Perthes n'est-il pas le type accompli de l'honnête homme?* »

11 — M. Montrot (Tours), nous écrit :

(1) F. CHAFFIOL-DEBILLEMONT. — « Bibliothèque tournante ». Paris, éditions Messelin. Prix : 120 fr.